

Les universités sous pression face à l'afflux d'étudiants

Les Echos | [Marie-Christine Corbier](#) | Le 20/09 à 12:56

Les universités françaises sont secouées par un véritable choc démographique : +38.000 étudiants en 2015, +30.000 cette année.

Les universités accueillent en cette rentrée 30.000 étudiants supplémentaires. Le gouvernement a débloqué 100 millions d'euros pour les aider à faire face.

« *La dépense par étudiant a baissé depuis 2012 ! C'est du jamais-vu* », s'indigne ce spécialiste de l'éducation classé à gauche. Les présidents d'université ont beau reconnaître que leur budget a été préservé depuis 2012, ils n'en soulignent pas moins les difficultés financières auxquelles ils sont confrontés. Leurs établissements sont secoués par un véritable choc démographique : +38.000 étudiants en 2015, +30.000 cette année. « *C'est la pire rentrée universitaire depuis 2009*, affirme Hervé Christofol, secrétaire général du Snesup-FSU. *Depuis, les universités ont accueilli 180.000 étudiants supplémentaires, soit l'équivalent de près de dix universités.* »

Les universités s'adaptent comme elles peuvent à la situation. « *A Lyon, on fait cours de 18 à 20 heures et on propose d'ouvrir l'université le samedi, cela commence vraiment à coïncider* », souligne Pierre Chantelot, chargé de la formation au Snesup-FSU. « *Les universités ont réalisé des économies en fermant des formations, en augmentant le nombre d'étudiants dans les séances de travaux dirigés, en recourant à la visioconférence et en baissant les volumes horaires des maquettes de formation* », poursuit Franck Loureiro, secrétaire général du Sgen-CFDT. La précarité se développe, dénoncent en chœur les syndicats, évoquant le [recours](#) accru aux vacataires.

L'argent des postes passe en dépenses courantes

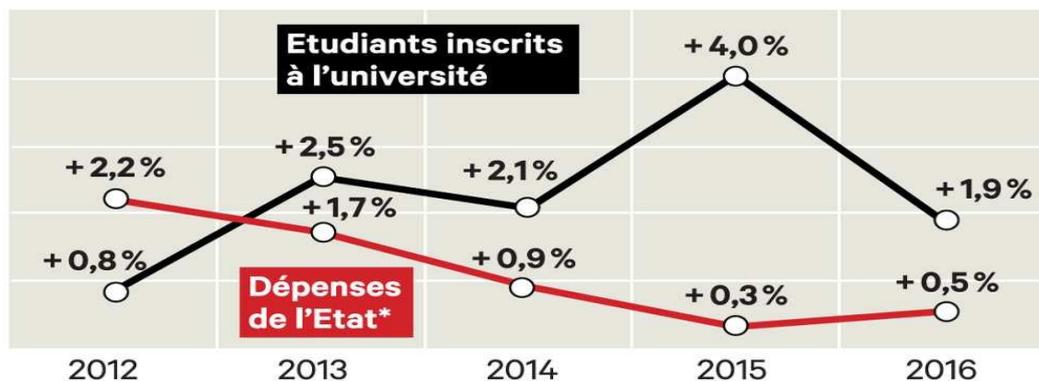
En 2012, le gouvernement avait promis 5.000 créations de postes à l'enseignement supérieur. Il les a donnés aux universités, qui avaient un déficit d'encadrement. Plus précisément, il leur a transféré la masse salariale correspondant à ces postes. Mais, lorsque ces mêmes universités ont des problèmes budgétaires, elles utilisent l'argent des postes pour leur fonctionnement courant. L'argent est bien là, mais il sert à payer le chauffage ou à faire face au choc démographique... « *On ne va pas se plaindre, c'est la première fois qu'il y avait des créations de postes aussi importantes. Mais la bonne volonté s'est heurtée à la réalité budgétaire* », souligne Franck Loureiro. A la Conférence des présidents d'université (CPU), Jean-Loup Salzmann estime qu'environ 60 % de ces postes ont été effectivement créés.

En cette année préélectorale, le gouvernement annonce qu'il prend en compte « *pour la première fois* » la hausse démographique avec « *une hausse inédite du budget des universités de 100 millions d'euros* ». La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Najat Vallaud-Belkacem, et le secrétaire d'Etat Thierry Mandon doivent aussi rappeler, ce mardi, lors de leur conférence de rentrée, l'effort du gouvernement sur les bourses : 25.000 étudiants supplémentaires vont bénéficier de 1.000 euros de bourse pour l'année.

Les syndicats, eux, attendent de pied ferme le gouvernement sur le budget 2017 et les 850 millions d'euros promis pour l'enseignement supérieur et la recherche. Et aussi sur la revalorisation des carrières, à travers le protocole sur les parcours professionnels, carrières et rémunérations (PPCR). « *On espère encore que le quinquennat n'aura pas été une occasion complètement manquée* », lâche Stéphane Leymarie, du syndicat Sup'Recherche-Unsa.

Université: les dépenses publiques augmentent moins vite que les effectifs

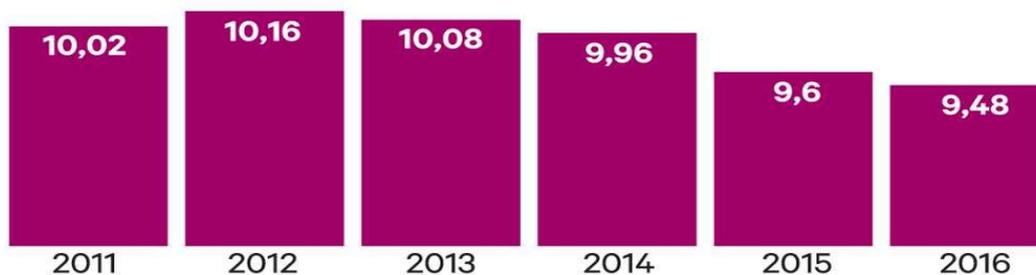
Variation annuelle en %



* Crédits de paiement consommés.

Les dépenses par étudiant ont diminué

En milliers d'euros



« LES ÉCHOS » / SOURCES : BERCY, MENESR